



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

**QUESTIONNAIRE ELECTIONS REGIONALES
JUN 2021**

REGION : Bretagne

**LISTE : Bretagne Insoumise
TETE DE LISTE : Pierre-Yves CADALEN**

Vos motivations sur les enjeux écologiques :

En Bretagne, 50% des émissions de gaz à effet de serre sont liées à l'agriculture. Il est prioritaire de donner une impulsion forte en faveur d'une agriculture paysanne et responsable, rendue possible par la restructuration de la dette paysanne et la reconversion agroécologique des fermes. La révision des politiques régionales d'aménagement du territoire (SRADDET) et le recours aux projets alimentaires territoriaux (PAT) devront permettre de donner la priorité aux nouveaux paysans s'inscrivant dans la bifurcation écologique, avec des productions diversifiées et végétalisées.

Pour préserver la biodiversité, il faut sortir des pesticides, ce que nous proposons avec un horizon sous dix ans. Cette exigence sera l'une des actions phares de notre Plan Pollinisateur pour le retour des insectes. Le deuxième enjeu sur la question de la biodiversité est la préservation du foncier et la lutte contre la bétonisation des terres. La mise en œuvre du «Zéro artificialisation nette » est une nécessité que nous soutiendrons activement.

Votre ambition en matière d'Espaces naturels protégés :

Oui, pour Bretagne Insoumise, la protection des espaces naturels est une évidence. Nous souhaitons faire des parcs naturels régionaux de véritables laboratoires de développement rural et de la bifurcation écologique et souhaitons ainsi en créer d'autres, notamment en permettant déjà l'aboutissement de celui sur la Rance et la Côte d'Emeraude. Nous lancerons une nouvelle dynamique sur les côtes costarmoricaines, aujourd'hui inondées d'algues vertes. Nos politiques régionales doivent contribuer à rétablir leur beauté naturelle et le fonctionnement naturel des écosystèmes. Nous souhaitons également créer comme la loi nous le permet de nouvelles réserves naturelles régionales et soutiendrons le développement des trames brunes (absence de pollution lumineuse la nuit) dans les territoires. Afin d'associer les citoyens à la préservation de la nature, nous souhaitons constituer des réseaux citoyens de sentinelles de la biodiversité et développer les sciences participatives.

Votre vision de l'agriculture de demain :

Notre priorité numéro une est la bifurcation écologique de l'agriculture bretonne. Nous souhaitons accompagner au maximum les paysans dans leur installation ou dans leur reconversion vers une agriculture paysanne remettant au cœur de son fonctionnement l'agronomie et non la chimie, respectueuse de la nature, davantage créatrice d'emplois, et respectant un plus grand lien au sol. Nous visons une sortie des pesticides en Bretagne d'ici dix ans. Nous prévoyons un Plan de végétalisation de la Bretagne, tant par le développement du bocage, de la trame forestière que par le retour de la nature en ville et dans les centres-bourgs. En instaurant une alternative végétarienne quotidienne dans les lycées bretons, nous pourrions stimuler par la commande publique les filières maraîchères et de légumineuses. Nous souhaitons aussi généraliser les plateformes de distribution en circuits courts comme il en existe déjà, liant les collectivités aux réseaux d'agriculteurs, et en lien avec les consommateurs.

Vos objectifs en matière d'aménagement durable du territoire:

L'arrêt de l'artificialisation des sols est une priorité. Nous rendrons pour cela le SRADDET contraignant : refus des grands projets inutiles, valorisation des friches, soutien aux communes mettant en oeuvre une politique de végétalisation. Pour éviter l'accaparement des terres agricoles pour construire des routes, nous développerons les transports collectifs (réouverture des petites gares) et favoriserons les mobilités douces (pistes cyclables). Concernant les énergies renouvelables, nous privilégierons l'intégration du solaire au bâti. Nous soutenons la mise en place d'un moratoire sur la méthanisation, qui détourne la vocation nourricière des terres. Qu'elles que soient les énergies renouvelables concernées, les études d'impact environnementales doivent bénéficier de moyens renforcés pour pouvoir être conduites dans les meilleures conditions. Nous sommes pour la tenue d'une Conférence des énergies marines renouvelables (EMR) avec industriels du secteur, professionnels de la mer et les ONG.

Votre attachement à l'éducation des jeunes sur les sujets climatiques et écologiques :

Nous pensons que la préservation de la biodiversité aura toute sa place lorsque toute la population et notamment les jeunes seront attachés à sa préservation, tant pour sa beauté que son utilité. Le développement des sciences participatives est essentiel pour permettre la diffusion des connaissances dans la population et les écoles, et la biodiversité y aura toute sa place. Nous prévoyons l'établissement de réseaux de sentinelles de la nature et de l'eau.

Nous soutiendrons les classes de mer et de nature, les colonies portées sur la découverte du vivant et de la nature. Les ruchers pédagogiques constituent également un moyen de sensibilisation à l'importance des pollinisateurs et à l'enjeu des pesticides. Nous les développerons dans les lycées, les écoles et auprès des communes, en association avec les apiculteurs locaux et les associations environnementales.

Nous souhaitons aussi associer les écoles, les lycées et les communes à la création de refuges LPO dans les communes.

Votre appréciation du rôle des associations de protection de la nature aux côtés des collectivités et de l'Etat :

Une place importante. L'urgence à modifier nos habitudes d'alimentation, de transport, notre rapport à la faune et la flore plus respectueuse est devant nous et nous en sommes bien conscients. Pour notre liste, les partenariats régionaux avec les associations de protection de la nature sont primordiaux. Pour garantir, à terme en Bretagne, une meilleure qualité de vie pour tous les êtres vivants.

Nous avons conscience d'autant qu'elles ont eu à subir des réformes les ayant privées d'importantes sources de financements. Or, en Bretagne, elles représentent un tissu très dense et actifs qui a permis cette prise de conscience écologique. Nous développerons les postes dans les associations de protection de l'environnement, nous privilégierons les contrats pérennes et développerons des conventions cadres pluriannuelles, permettant de donner de la lisibilité financière à tous ces précieux acteurs.

Votre manière d'appréhender le partage de l'espace naturel par les différents utilisateurs sportifs et de loisirs :

Nous souhaitons favoriser le développement de chemins pédagogiques de façon raisonnée sur la faune et la flore locale, baliser les chemins de randonnée afin de protéger l'environnement de passage répétés des humains. Nous souhaitons aussi acquérir des espaces forestiers, notamment ceux sont délaissés par leurs propriétaires puis restaurer des itinéraires pédestres, équestres et cyclistes dans ces espaces en les liant aux circuits existants. Pour Bretagne Insoumise, la chasse ne peut plus être considérée comme un loisir. Au-delà de sa dangerosité avérée, de son impact en terme de pollution chimique et de nuisances sonores, elle doit être réservée à des professionnels d'Etat, s'il existe des besoins de réguler une espèce en sureffectif. Nous sommes favorables à bannir dans un premier temps la chasse le week-end, afin que citoyens puissent jouir de la nature et de la randonnée en pleine sérénité, sans avoir à craindre pour leur vie.